

allicite
compagnie-bayonne



R E M E M B R E S

LA BELLE AU BOIS DORMANT
SAISON France-Portugal 2022

**« MOI JE NE VEUX AUCUN SNOBISME
DANS LA CULTURE »**

**ROSELYNE BACHELOT
MINISTRE DE LA CULTURE 2020**



Préambule

Voici plus de cinq ans que je conçois mes pièces chorégraphiques. Mon ambition avec la Compagnie Illicite Bayonne est de profiter de ce que ces pratiques, par-delà leur force esthétique propre, peuvent penser un espace comme intimement relié à leur environnement – la ville, le paysage, la collectivité, le territoire, mais aussi l'histoire et la société – et à leurs divers acteurs dans toute leur richesse.

Penser l'institution comme une œuvre contextuelle, modelée par le lieu qui y imprime en retour sa marque, partagée par le plus grand nombre d'individus qui y participent tout autant qu'ils en bénéficient.

J'ai monté plus de quinze créations chorégraphiques. D'envergures variables, mes pièces réunissent des équipes allant de deux danseurs à près de vingt interprètes, amateurs aussi bien qu'artistes.

Je puise mon vocabulaire dans les gestes hérités de Louis XIV, les mouvements modernes du vingtième siècle, les danses folkloriques et les techniques corporelles d'improvisation. Mon goût pour la musique contemporaine vient de ce qu'elle m'a toujours semblé être un écrin pour le mouvement des corps.

Cette attention à un lieu m'amène à tisser des collaborations avec des acteurs locaux qui n'ont pas l'habitude de travailler ensemble.

En dirigeant la Compagnie Illicite Bayonne, je crois pouvoir profiter de cette expérience pour en faire un lieu ouvert à l'échange, à la rencontre, aussi bien à l'échelle locale, que nationale ou internationale – de la vallée vers le monde.

Je ne sépare pas la recherche chorégraphique de l'action culturelle. Offrir à tous l'exigence des questionnements artistiques fait partie de ma pratique.

Le monde extérieur est une stimulation permanente pour les créateurs.

J'aime l'idée que « prendre la direction » de la Compagnie Illicite Bayonne puisse aussi s'entendre comme « aller dans le même sens », faire la route ensemble, en profitant de l'extraordinaire contexte humain, géographique, artistique qui s'offre à nous.

Penser la Compagnie Illicite Bayonne comme un ballet de répertoire international au Pays Basque – et elle serait la première de ce type en France – nous conduirait à en inventer une forme avec tous les acteurs impliqués. Or, cette capacité d'invention me paraît la meilleure façon de l'ouvrir vers l'autre, vers l'ailleurs, vers l'universel.

I. POURQUOI DIRIGER LA COMPAGNIE ILLICITE BAYONNE ?

Pour partager ce positionnement, pour défendre cette approche de l'art chorégraphique et offrir aux artistes qui y sont sensibles un espace de travail, pour donner de l'ampleur à ma démarche et à mon souci de démocratisation de l'art.

1 La Compagnie Illicite Bayonne comme accélérateur

Je souhaite m'appuyer sur la légitimité de l'institution pour faire travailler ensemble des personnes, des structures, des organisations de tous types qui n'auraient pas encore collaboré avec nous. L'ampleur de mes projets en sera décuplée, mais surtout cette connexion via la danse servira l'ambition d'élargir et de diversifier les publics, de mettre en lien l'art chorégraphique avec la société.

La Compagnie Illicite Bayonne, implantée en Nouvelle-Aquitaine depuis 2015 fonctionne sur un modèle économique par projets. Si ce modèle me permet de construire des partenariats financiers, chaque fois sur mesure, nous n'avons pas les ressources, l'espace, le temps de propager cette démarche, d'en faire bénéficier plus d'acteurs, tant professionnels qu'amateurs (au sens de celui qui aime).

Ce projet de direction d'un **ballet de répertoire international au Pays Basque** arrive pour moi au bon moment, à l'heure où la Compagnie Illicite Bayonne est engagée dans de nombreux projets, et où je peux apporter ces perspectives pour créer un pôle qui portera et fera rayonner la dimension singulière à laquelle j'aspire, qui permet d'amener l'art chorégraphique dans des espaces et auprès de populations qui en sont encore à l'écart.

2 Les Compagnies Associées, acteurs essentiels du paysage chorégraphique

Quand Jack Lang crée les Centres Chorégraphiques Nationaux (CCN) en France au début des années 80, il adresse à la communauté chorégraphique, encore peu organisée, un signe fort de confiance en sa capacité de développement. On confie alors un outil à un artiste pour qu'il épanouisse son propre langage, gageant sur le fait qu'il s'agit d'une étape importante de l'histoire de la danse. Les CCN ont contribué à la production, la recherche, la formation et la sensibilisation à l'art chorégraphique.

Au fil de leur histoire, les Centres Chorégraphiques Nationaux ont considérablement élargi leurs missions de service public. Si les premiers d'entre eux étaient adossés à des Maisons de la Culture ou à des Centres d'action culturelle qui ont rejoint le réseau des scènes nationales, certains disposent aujourd'hui de leur propre lieu de fabrique et de représentation. Mais globalement la danse académique souffre encore d'une présence et diffusion souvent insuffisantes. Il me semble qu'il faut conquérir de nouveaux espaces, tenter de nouvelles expériences pour aller à la rencontre des publics. Il reste encore beaucoup à faire pour développer la culture chorégraphique, et favoriser, par la rencontre et des démarches participatives, l'accès aux processus artistiques.

Pour une nouvelle génération de chorégraphes-directeurs, le moment est venu de repenser les politiques culturelles de demain. Avec le déclin des CCN il revient aux compagnies associées, en lien avec les collectivités locales, de développer des projets ambitieux afin de décentraliser et démocratiser la culture. Une compagnie a aussi sa part de responsabilité dans l'accroissement de l'exigence artistique, hors des réseaux déjà soutenus par l'État.

II. LE NOUVEAU PROJET ARTISTIQUE

« La culture est l'héritage de la noblesse du monde, la seule force que nous ayons en face de l'élément de la nuit c'est précisément tout, ce qui en nous, échappe à la mort. En définitive, la définition de l'œuvre d'art c'est ce qui a échappé à la mort. »

(André Malraux)

1 Compagnie | Identité

La COMPAGNIE ILLICITE a été fondée en 2015 par Fábio Lopez, son directeur artistique et chorégraphe résident. Profondément attaché à l'histoire de la danse, son travail s'inscrit dans la lignée esthétique d'un David Dawson, Maurice Béjart, Jean-Christophe Maillot ou encore Jiri Kylian.

Soutenue par la maison **REPETTO**, la compagnie développe un travail académique accompagné de pièces musicales anciennes et contemporaines pour le faire partager au plus grand nombre. Depuis 2017, à l'initiative de la Ville de Bayonne, elle a intégré la plateforme chorégraphique **OLDEAK** qu'elle contribue directement à faire vivre. Cela permet une ouverture à d'autres chorégraphes extérieurs et vers une pluralité de plastiques corporelles.

La Compagnie est soutenue par les Villes de Bayonne, d'Anglet et de Biarritz ainsi que par la Communauté d'Agglomération Pays Basque, la DRAC Nouvelle-Aquitaine et le Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques.

Elle s'appelle COMPAGNIE ILLICITE BAYONNE depuis le 1er janvier 2018.

Les projets 2017 « EXIT » et 2019 « EDEN » ont été lauréats du Groupe Caisse des Dépôts.





1/ Un choix de registre artistique : La Compagnie développe, comme indiqué plus haut, un travail académique respectueux de l'histoire et des fondements de la danse classique tout en l'accompagnant **d'un discours chorégraphique très contemporain, très actuel, s'ouvrant en cela au plus grand nombre.**

2/ Un choix d'ouverture : là, réside **une très forte singularité qui fait de la compagnie un acteur unique à l'échelon national** - son directeur artistique, Fábio Lopez, conçoit des spectacles auxquels il **invite d'autres chorégraphes renommés** français ou étrangers à présenter leurs créations, au-delà de ses propres œuvres. Cette **posture qui vient bousculer quelques codes établis** oblige son directeur à redoubler d'efforts, mais elle fait aussi de la compagnie bayonnaise **un acteur culturel observé toujours plus attentivement par la critique**, qui récolte pas à pas les fruits d'un positionnement tourné vers un répertoire éclectique capable de nourrir et d'enrichir le paysage culturel.

3/ Un choix de mutualisation : les projets qui vont trouver à se concrétiser seront aussi guidés par la volonté du chorégraphe d'expérimenter, de construire, de découvrir et tout autant de s'ancrer pleinement dans sa Ville en agissant concrètement en faveur du public bayonnais et des traditions du folklore basque.

LA BELLE AU BOIS DORMANT

INTRODUCTION

La raison pour laquelle les contes de fées et les mythes sont toujours présents et constamment réinventés est qu'ils ont encore des choses à nous dire ou à nous révéler. Tout comme la classique histoire du bien contre le mal, la Belle au bois dormant est aussi une histoire de renaissance, ce que des écrivains contemporains appellent « rites de passage ». Ils sont aussi plein de symbolisme fascinant. La piqûre du doigt et la saignée sont clairement symboliques du voyage d'une jeune fille dans la féminité. À la fin de l'histoire, le « baiser » du véritable amour et l'acceptation du Prince, qui a aussi dû prouver sa fragilité, suggèrent qu'ils sont maintenant tous les deux prêts pour l'amour physique et l'accomplissement. Le « sommeil » semble aussi symboliser une période léthargique dans la vie d'un adolescent quand il ne veut pas interagir avec le monde et que ces parents veulent souvent les « protéger ».

L'histoire originale remonte dans les brumes de la tradition populaire et de la légende. *Le Neuvième Conte du Capitaine* dans les 1001 Nuits; *Perceforce* (1528); *Le Soleil, la Lune et Talia* de Giambattista Basile (1575-1632); *La Belle au bois dormant* par Charles Perrault (1697) et *La Petite Rose de bruyère* de Jacob et Wilhelm Grimm contiennent tous des éléments de ce que nous reconnaitrons comme étant la Belle au bois dormant. L'histoire est celle du bien contre le mal, de l'obscurité vaincue par la lumière. Le récit de la jeune femme innocente condamnée par la « faute » des autres à dormir pour un temps infini, réveillée par une force étrangère et jeune, est à la fois attrayante et accessible. Il a inspiré et fasciné tous les âges à travers les générations, le drame, la musique, la danse, le cinéma et la pantomime. Beaucoup de gens sont des somnambules, effectuent des tâches simples ou complexes et parfois des activités dangereuses sans aucun souvenir quand ils se réveillent (noctambulisme).

Que le compositeur Piotr Tchaïkovski soit attiré par le conte n'est pas surprenant, malgré la tiède bienvenue à son précédent Lac des Cygnes. Il a mis le conte folklorique de la belle jeune fille endormie dans un ballet avec prologue et trois actes, d'abord joué à St Pétersbourg en 1890. Les leitmotifs du mal et du bien sont maintenus pour assembler les scènes et relier les musiques au mouvement. Le ballet de Tchaïkovski crée un merveilleux monde musical pour Carabosse dans le Prologue mais les thèmes apparaissent à peine à nouveau dans le ballet et donc le grand personnage Carabosse est mis de côté. Sans aller trop loin, je crois que nous avons essayé de résoudre ce problème narratif avec l'introduction d'un nouveau personnage, son fils, un Prince des ténèbres.

Dans la plupart des contes classiques, sauf la version Perrault, le Prince finit par embrasser Aurore et la réveiller.

**SPECTACLE
du NOUVEL AN**

La Ville de Bayonne
présente

**La Belle
au bois dormant**

Chorégraphie Fábio Lopez / Musique Piotr Ilitch Tchaïkovski

**Samedi 8 janvier - 20h30
Dimanche 9 janvier - 17h
Salle Lauga**

Billetterie : Office tourisme Bayonne
Billetterie en ligne : visitbayonne.com

alicité | THE TRAM ZIT



Dans le cadre de la saison des 3 villes



Coproduction **malandain** ballet | biarritz Infos Cie : +33 6 63 10 74 28

LA BELLE AU BOIS DORMANT

synopsis

Il y a très longtemps une reine se languissait et se lamentait de n'avoir pas d'enfant. Un jour cependant, alors que la reine se promenait dans la forêt, une sublime fée revêtue de fleurs séchées lui parla ainsi : — « Ton vœu sera exaucé, l'an à venir tu mettras au monde une fille, mais il y aura un prix à payer. La princesse Aurore se piquera avec une épine dans sa quinzième année et en tombera morte. Sans un mot de plus, elle s'éloigna. » Tout le monde fut fort effrayé.

Malgré la protection d'autres fées, la prédiction de la fée Carabosse se réalisa et la reine mourut en donnant naissance à une petite fille d'une grande beauté. Une jeune âme naît et une autre quitte ce monde.

Une grande fête fût organisée pour célébrer le seizième anniversaire de la princesse. La jeune fille resta seule au château. Elle s'y promena partout. Elle rencontra un jeune homme. Ils n'osaient presque pas se parler. Elle s'aperçut bientôt qu'il était différent et que son corps était recouvert d'épines. À l'instant où elle s'approcha de lui avec passion, elle plongea dans un sommeil éternel ; le maléfice s'était réalisé. Effrayé le prince s'enfuit.

Les fées endormirent tout le monde et partirent à la recherche du prince Florimund, qui s'avérait être le fils de Carabosse. La vision d'Aurore hantait ses pensées et il se lamentait. La fée Carabosse apparut et demanda à son fils d'oublier la princesse. Il refusa et les épines qui le recouvraient, nées de tous les anciens maléfices de sa mère, finirent par tuer celle-ci.

Le prince put alors enlever sa peau épineuse et réveiller Aurore sur son lit de roses. « Elle gisait là si belle qu'il ne pouvait en détourner les yeux, il se pencha et lui donna un baiser. Alors qu'il l'effleurait de ses lèvres, la Belle au Bois Dormant, telle des ailes d'un papillon battit des paupières, se réveilla et le regarda avec affection. » Enfin le prince avec la Belle au bois dormant purent vivre heureux jusqu'à leurs derniers jours.

Production dans le cadre de la SAISON FRANCE-PORTUGAL 2022

Coproduction : Malandain Ballet Biarritz - Centre Chorégraphique National

Partenariat : Intranzyt Cia Portugal, Beritza Kompany

Musique : **Piotr Ilitch Tchaïkovski & Maurice Ravel**
Chorégraphie & dramaturgie : **Fábio Lopez, d'après Marius Petipa**

Conseillère artistique : **Françoise Dubuc**
Scénographie : **Fábio Lopez & Christian Grossard**

Création du décor : **Fred Vadé**
Conception des lumières : **Christian Grossard**

Création des costumes : **Dorothée Laurent**

Régie générale : **Aïtz Amilibia**

Coordination Portugal / France : **Cristina Pereira & Vasco Macide**

Distribution :

Princesse Aurora : **Alessandra De Maria**

Prince Florimond : **Adrian Roman Ventura**

Carabosse : **Alvaro Rodriguez Piñera ou Fábio Lopez**

Fée soliste : **Alexia Barré ou Coline Grillat**

La mere : **Inês Barros**

Corps de ballet : Alexia Barré, Ayano Tatekawa, Coline Grillat, Inês Barros, Océane Giner, David Serrano Castillo, David Claisse, Kaueh Costa, Louis Lamoureux, Rodrigo Pereira.

EN TOURNEE

- 13 Danseurs, 2 Régisseurs, 1 Directeur
(prévoir 1 habilleuse)

Chorégraphe & Directeur

Fábio LOPEZ

Né en 1986 à Lisbonne (PT).

Diplômé en 2004 du Conservatoire National du Portugal (EDCN) sous la direction de José Luis Vieira, il obtient cette même année une bourse d'études pour participer au « Summer Intensive » de la Juilliard School New York City. Il complète sa formation en Suisse à l'École-Atelier Rudra Béjart Lausanne où il danse, entre autres, le "Boléro", le "Sacre du Printemps" et la création mondiale de « Zarathoustra, le chant de la Danse » avec le Béjart Ballet Lausanne. En 2006, il rejoint le Malandain Ballet Biarritz où il interprète notamment Tybalt dans « Roméo et Juliette », la méchante demi-sœur Javotte dans « Cendrillon » ou encore le Concerto 21 dans « Mozart à 2 ». Sur l'invitation d'Oleg Petrov, accompagné de Grigorij Lifanov, metteur en scène moscovite, il crée « Fellini.Rêves » pour la Compagnie de Tanzteatr d'Ekaterinbourg (Russie). Avec le soutien de la Fondation Igor Stravinsky il s'attaque à la réécriture de « Les Noces » pour la première manifestation « Biarritz Années Folles ».



Il crée en 2015 la COMPAGNIE ILLICITE BAYONNE, et en 2017 il devient artiste associé à la Plateforme Chorégraphique de Bayonne « OLDEAK ». Il partage une soirée avec William Forsythe et Roy Assaf, lors de laquelle il crée pour le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris « Et si je buvais les étoiles ? » sur une musique du compositeur contemporain Bruno Mantovani.

Le travail de Fábio Lopez comme chorégraphe et directeur artistique, soutenu par la Maison REPETTO, fait qu'il est considéré, par la critique et par la communauté de la danse française, un des grands espoirs de la danse néoclassique française.

Durant sa carrière il travaille avec des artistes comme Victor Ullate, Cyril Atanassoff, Maina Gielgud, Frank Andersen, Dinna Bjorn, Azari Plissetski, Sylvianne Bayard, Nils Christie, Diane Gray, Graça Barroso, Georges Garcia, Michel Gascard, Rui Horta, Céline Talon, Thierry Malandain et le grand Maurice Béjart.

Depuis 2010 il est titulaire du Diplôme d'État de Professeur de Danse Classique. Il a donné des workshops ou stages en Israël, en Chine, en Allemagne, aux EUA, à Porto Rico, en Suisse, au Portugal, en Espagne, en Italie et en France.

PRIX & Récompenses :

- 2021 Nomination Chevalier des Arts et des Lettres par la Ministre de la Culture Roselyne Bachelot.
- 2019 Lauréat National Groupe Caisse des Dépôts - Mécénat Danse
- 2017 Lauréat National Groupe Caisse des Dépôts - Mécénat Danse ; Médaille d'Honneur du Conservatoire National de Danse du Portugal
- 2012 Lauréat 3ème Prix ADAMI/Synodales sous la direction de Jackie Burvingt

Ma démarche chorégraphique

Depuis plus de cinq ans, je développe des projets ambitieux. Toutes les questions que pose une création chorégraphique – quels mouvements, lumière, sons, costumes, accessoires, scénographie, interprètes, durée, thèmes, rapport au public ? – je les résous en restant fidèle à mes convictions artistiques. Je prélève les mouvements, gestes du travail, postures, dans les espaces...

La singularité de ma démarche me conduit à m'intéresser à des personnes et des champs très variés, à envisager l'art chorégraphique au sens très large, à considérer la danse comme un outil de découverte du monde. C'est ce rapport à l'environnement que je voudrais faire partager par la Compagnie Illicite Bayonne.

« Je suis très attentif au rythme et à la carrure ; j'aime la musique atonale, et ai besoin de guide, de cadre. Il faut que la mesure s'achève de concert avec le geste, qui doit prolonger la musique, comme une seconde peau. J'essaye toujours de trouver une lumière au bout du tunnel, un espoir, même si je suis habité par des sentiments troubles, écorchés vifs. »

BALLROOM REVUE été 2019, par Bérengère Alfort



VI. JEUNESSE & EDUCATION ARTISTIQUE

Je dirigerai une politique d'éducation artistique ambitieuse, atypique, tous azimuts, souvent reliée à des projets d'artistes et répartie sur toute la région. Dans un souci constant d'excellence et de vulgarisation de la danse, je soutiendrai des initiatives existantes, des partenariats solides avec les structures éducatives et des ateliers de transmission.

1 La fonction sociale de la Compagnie Illicite Bayonne

Dans une période où les citoyens peinent à trouver leur juste place dans une société de consommation en mutation, où le sens du travail est malmené, où la révolution environnementale s'amorce, loin des centres, dans les zones rurales, dans la ville aussi, de petite ou moyenne taille, la Compagnie Illicite Bayonne apporte un regard poétique sur le monde et permet aux citoyens, quelles que soient leurs origines culturelles et sociales d'y prendre part. Mes créations, alliées à une politique ambitieuse d'éducation artistique, permettront une présence sur le territoire, en lien avec la population.

La Compagnie Illicite Bayonne aura l'avantage d'une structure légère, facilement nomade, qui peut s'adapter à différents contextes pour partager le goût de la danse.

Enfin, et en adéquation avec l'éthique du projet, nous serons attentifs aux principes suivants : pas de conflit d'intérêts, pas d'embauche de membres de sa famille en tant que permanents, pas de privilèges pour les demandes de stage et services civils transmis par l'équipe, favorisation de l'altérité dans le recrutement.



« LA BEAUTE EST DANS LES YEUX
DE CELUI QUI REGARDE »

OSCAR WILDE
ECRIVAIN, DRAMATURGE, POETE IRLANDAIS

VII. PRESSE SPECIALISEE EN 2022

DANSER (A. Rodriguez)

« Encore une fois, Fabio Lopez fait la preuve de son talent et nous a confortés dans notre sentiment d'avoir en lui un grand chorégraphe néo-classique»

LE NOMBRIL DU VICOMTE (O. Dubos)

« Défi brillamment relevé aussi bien dans la ré-appropriation chorégraphique de l'œuvre que dans l'exécution par une compagnie de très jeunes danseurs dont il faut saluer la pugnacité»

LES BALLETONAUTES (Cléopold)

« Marius Petipa n'est pas, loin s'en faut, absent de la *Belle* de Fabio Lopez. Mais ici, les citations chorégraphiques sont très expertement digérées et insérées dans le texte chorégraphique.»





Conclusion

La Compagnie que j'imagine fabrique naturellement des partenariats sur le territoire, par les projets mêmes qu'elle porte ; c'est un corps artistique au service de l'Humain. Parce qu'elles ne sont pas diffusées comme des produits de consommation courante, ces démarches contextuelles trouveront une structure particulièrement adaptée à leur rayonnement.

Ces projets artistiques ouvrent la voie d'une nouvelle économie du spectacle vivant, s'appuyant sur des ressources déjà existantes et développant des agencements de production inhabituels.

Autre caractéristique forte de cette façon de concevoir l'art : la sensibilisation est intégrée au processus de création ; le spectateur s'enivre de l'œuvre chorégraphique. L'expérience proceptive le rend porteur d'une mémoire sensible.

Je reprends volontiers cette formule à mon compte : faire collaborer de nombreuses institutions grandes ou petites, permettre la rencontre de pratiques contemporaines et de publics variés, partager l'émotion d'un espace et de ses protagonistes, « ce n'est en rien une utopie ».

CONTACTS



Fábio Lopez – directeur artistique/ chorégraphe
cie.illicite@gmail.com
+33 (0) 6 14 86 34 20

Elisabeth Olvera – communication/ diffusion
comm.illicite@gmail.com
+34

Franziska Grevesmühl Marcard – agent
DE/LU/RS/CH/AT
franziska@cultur-partner.de
+49 (0) 471 982 4 982



Diffusion France - Belgique et Suisse
CRÉADIFFUSION
contact@creadiffusion.net
Tél: +33(0)660 21 73 80



Studio OLDEAK – Cité des Arts
3 Avenue Jean Darrigrand
64100 BAYONNE
www.compagnie-illicite.com